**LE JOUR, 1950
21 DÉCEMBRE 1950**

LA MISSION D'EISENHOWER

Les dépêches sont pleines du nom du général Eisenhower.

Le chef glorieux du débarquement en Normandie et de la victoire en Europe vient prendre son commandement en Occident. Cette fois ce sont les forces des pays du Pacte atlantique qu'il commandera ; et il aura bientôt des Allemands sous ses ordres parmi beaucoup d'autres. Ainsi la politique renverse les situations et les alliances et fait tragiquement des ennemis d'hier les alliés de demain.

Versailles ou Fontainebleau, ou les deux, verront le général américain s'installer dans la demeure et dans les meubles des rois de France. Ce ne sera pas la première fois, mais l'image est si saisissante qu'il faut lui donner tout son relief. Trente ou quarante ans auront suffi, pour faire dépendre du Nouveau monde le salut de l'Ancien et pour donner à un Américain le privilège indiscuté du commandement suprême en Europe. On pense à Turenne, à Frederic, à Napoléon. Et l'on se demande à quoi ont servi les guerres que ces grands hommes ont faites...

La nouveauté qui se produit en Occident a son retentissement nécessaire en Méditerranée orientale. Le général Eisenhower s'est donné pour but lui aussi **“le maintien de la paix mondiale”**. Il a expliqué qu'on n'atteindrait ce but **“ni facilement ni rapidement”**. **Cela suppose une organisation défensive très puissante et de longue haleine. Mais peut-on défendre efficacement l'Europe si l'on ne défend pas en même temps le Proche-Orient ?**

La dernière guerre a pu voir la Méditerranée partagée entre les deux camps ennemis, mais au prix de risques immenses. Il s'en fallut de peu que tout notre Orient fût conquis. Et l'Allemagne était alors contenue par les Russes à l'est ; tandis qu'aujourd'hui la défense de la Méditerranée paraît pour des raisons autant stratégiques que politiques rigoureusement indivisible.

D'Athènes au Caire, en passant par la Turquie et par les pays du Levant, la question de la défense collective se pose ; elle se pose en liaison avec la défense de l'Occident.

Le général Eisenhower pourra-t-il mener sa mission à bien si la Méditerranée orientale échappe à son système ? Est-il possible que l'Italie par exemple soit couverte sans que le Liban, la Syrie, l'Egypte, soient couverts ? Il y a là matière à réflexion évidemment. **Il faut à notre sens que des contacts soient pris même s'ils ne conduisent pas à une solution uniforme. La couverture du Liban, de la Syrie, de l'Egypte, c'est aussi en Turquie et en Irak qu'on la trouve.**

Tous les pays intéressés devraient se souvenir de cela.